



MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Planification stratégique : le travail se poursuit...

La première démarche du Comité de la planification stratégique a été de revisiter un certain nombre de documents concernant la vie du Séminaire de Québec afin de mieux comprendre son organisation et mettre en lumière les défis à relever au cours des prochaines années. Le principal défi identifié est certainement celui du vieillissement de la communauté des prêtres. D'ailleurs, c'est également celui de l'ensemble du presbyterium diocésain. À ce défi s'ajoutent ceux des œuvres du Séminaire, de l'utilisation de ses actifs immobiliers et des coûts importants de la protection d'un patrimoine imposant et exceptionnel.

Après un long processus de consultation auprès des membres de la communauté, des résidants, des prêtres associés et des responsables des différents services, le Comité de la planification stratégique a déposé son rapport au Conseil du Séminaire le 14 juin dernier. À la fin des quatorze (14) rencontres de consultation, les membres du Comité se sont livrés à un véritable travail de moine pour en arriver à formuler pour le Séminaire de Québec un énoncé de mission actualisé et une vision de l'Institution pour les cinq prochaines années.

C'est à partir de cette vision de ce que pourrait être le Séminaire dans un futur proche que le Comité a dégagé des orientations stratégiques classées selon quatre enjeux précis. Des objectifs à réaliser et des actions à entreprendre au cours des cinq prochaines années ont été déterminés. De cette vision se dégage un élan nouveau qui invite, entre autres, à regrouper, accompagner et

former des prêtres et des laïcs intéressés à œuvrer à l'Évangélisation, particulièrement hors des lieux habituels et à donner une impulsion nouvelle à la vie associative. Cette vision poursuit le soutien au Grand Séminaire et aux autres œuvres et services du Séminaire déjà reconnus, dont la Formation continue des personnes mandatées et des intervenants en pastorale.

Le rapport du Comité, présenté au Conseil lors de la dernière réunion de travail avant la relâche estivale, a été étudié à la première réunion après les vacances, le 20 septembre, réunion qui s'est prolongée le 11 octobre. Le Conseil, après quelques modifications mineures, a adopté le document de la planification stratégique, ainsi que le Plan d'action de l'an 1, comme soumis par le Comité. La mise en œuvre des plans d'action annuels coïncidera avec notre année financière et ainsi, celui de l'an 1 débutera le 1^{er} mars prochain. Toutefois, cela ne signifie pas que tout est sur la glace d'ici là. Lors des prochaines réunions de travail, le Conseil procédera à la formation de différents comités, nommera des responsables et procédera à la rédaction des mandats pour chacun de ceux-ci.

Vous avez hâte d'en savoir davantage sur la Planification stratégique du Séminaire de Québec, j'en suis certain. Vous saurez tout sur le sujet le 7 décembre prochain lors d'une séance d'information à l'intention de tous les intéressés. Je vous invite donc dès maintenant à réserver un moment à partir de 14 h le 7 décembre prochain pour cette présentation. Merci de votre présence.

Jacques Roberge, ptre

Dans ce numéro :

MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL	1	LA SCIENCE, POUR DEVENIR « INTIMES » AVEC DIEU	5-6
INFORMATION CONCERNANT NOS EMPLOYÉS	2-3	PETIT CAP, LIEU DE REPOS ET DE FRATERNITÉ - ÉTÉ 2017	6-7-8
UNE RENTRÉE HISTORIQUE	3	ACTIVITÉS PASTORALES	8
DATES À RETENIR	3	RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS ...?	8
SUPPLÉMENT DE LUMIÈRE	4-5		
SAVIEZ-VOUS	5		

C'est avec plaisir que nous vous informons des derniers mouvements de personnel et de l'embauche de nouveaux employés au sein de nos différents départements. Avec le départ à la retraite de monsieur *Yves Guilbault* au Service des ateliers et de messieurs *Réjean Dorval* et *Adrien Ampleman* au Service de l'entretien ménager, ainsi que des changements de carrière pour d'autres, plusieurs de nos employés ont profité de ces opportunités pour occuper d'autres fonctions à l'intérieur de notre organisation ou revoir leur horaire de travail.

Monsieur *Gervais Carrier* a accepté la fonction de coordonnateur des hommes de service, en remplacement de Monsieur Guilbault. Monsieur Carrier a franchi le cap impressionnant des 30 ans de service le 19 octobre dernier.



Gervais Carrier

Vous comprendrez donc que le jeu de la chaise musicale s'est poursuivi, permettant à madame *Marie-Claude Morency* de nous côtoyer davantage le jour, elle qui était en fonction à des heures en soirée. Vous avez eu et aurez assurément la chance de la rencontrer et de bénéficier de son sourire, son expérience et son dévouement.



Marie-Claude Morency

Messieurs *Kyle Annett* et



Kyle Annett



Alain Duhamel

Alain Duhamel en ont profité pour occuper maintenant un poste d'homme de service aux ateliers, eux qui étaient à l'entretien ménager auparavant.



Johanne April

Tout ceci nous amène à vous informer que nous avons confirmé à quatre employés un poste régulier au sein de notre établissement. Mesdames *Johanne April* et *Sylvie Tremblay* ainsi que monsieur



Marc Beaudoin



Sylvie Tremblay

Marc Beaudoin occupent un poste au service de l'entretien ménager le soir au Vieux-Séminaire, à la faculté d'Architecture de l'Université Laval. Tous les trois étaient avec nous depuis un certain temps, de façon occasionnelle. Dès leur arrivée parmi nous, ils ont profité de la présence des autres membres du département afin de bien connaître les lieux et maintenant pouvoir nous rendre de précieux services dans la préservation de notre patrimoine immobilier. De plus, nous soulignons l'embauche de monsieur *Arnaud Châteauneuf* à titre d'homme de service depuis le 10 octobre dernier.

Ils se joignent à *Anthony Lavoie* qui a occupé au départ un emploi d'étudiant à Petit Cap à l'été 2016. Nous soulignons la persévérance de Kyle qui a obtenu avec mention, son permis de classe I le printemps dernier. Il a



Anthony Lavoie

même gagné, le 11 août dernier, la 1^{re} place lors d'un tournoi d'habileté de conduite de camion organisé par l'Association du camionnage du Québec.



Arnaud Châteauneuf



Louis-Marie Frenette

Finale, suite au départ de monsieur *Martin Parent* adjoint à l'agent culturel, service à la clientèle attiré aux opérations de la *salle des Promotions*, nous vous informons de l'embauche de monsieur *Louis-Marie Frenette* (père de Jérôme) pour occuper ce poste à temps partiel depuis le 29 juillet dernier.

Je tiens donc à remercier certains d'entre vous pour la loyauté que vous nous démontrez depuis toutes ces années et nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles ressources au sein de l'équipe du *Séminaire*.

Denis Cantin,
Directeur général

UNE RENTRÉE HISTORIQUE

La *Journée de la rentrée* de la *Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval* avait un caractère très spécial cette année. En effet, en 1667, trois étudiants, ayant terminé leurs études philosophiques préparatoires, entreprenaient leur formation théologique au *Collège (des Jésuites) de Québec*. Ainsi naissaient, il y a 350 ans, les études supérieures à Québec et l'enseignement de la théologie qui se poursuivent depuis cette époque, connaissant des évolutions, côtoyant, depuis quelques années, un enseignement en sciences des religions qui s'est développé depuis le début des années 1980.

Pour marquer cet anniversaire, la *Journée de la rentrée* du 13 septembre s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Québec, à l'emplacement même où était édifié le *Collège de Québec*. La leçon inaugurale a été donnée par le professeur Louis Painchaud, en présence de la rectrice de l'Université Laval, madame Sophie d'Amours, du supérieur provincial des Jésuites, le Père Erik Oland, du doyen, monsieur Gilles Routhier, des professeurs et des étudiants de la *Faculté*. Après avoir resitué dans son contexte historique les débuts de l'enseignement

régulier de la théologie à Québec, le professeur Painchaud a présenté certains aspects du contenu des cours de l'époque ainsi qu'un portrait du premier professeur, le Père Claude Pijart. En conclusion de cette présentation magistrale, le conférencier a émis le vœu que des recherches soient entreprises sur cet aspect méconnu de l'histoire de l'Université Laval, c'est-à-dire, la naissance des études supérieures à Québec avec l'enseignement de la théologie, de la philosophie et de l'hydrographie dans les années 1660. La journée s'est poursuivie par une visite de trois lieux significatifs (le *Séminaire de Québec*, la *Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec* et la *Cathédrale anglicane Holy Trinity*) et s'est terminée par un verre de l'amitié au *Séminaire*.

Pour plus d'informations sur les activités de cette année jubilaire, visitez le [site](#) du 350^e.

Gilles Routhier, doyen

Titulaire de la Chaire de théologie Monseigneur-de-Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses

DATES À RETENIR

- ◆ **7 décembre 2017** : Messe en l'honneur de l'*Immaculée Conception* à 16 h et renouvellement du vœu. La cérémonie sera suivie de l'apéro et d'un repas de fête.
- ◆ **21 décembre 2017** : Échange des vœux avec les membres du personnel à 15 h.
- ◆ **31 décembre 2017** : *Fête de la Sainte Famille*, patronne principale du *Séminaire*. Invitation spéciale à concélébrer à la messe de 9 h 30 à la Cathédrale. Apéro à 11 h et repas festif.
- ◆ **24 janvier 2018** : *Fête de saint François de Sales*, patron secondaire du *Séminaire*. Concélébration eucharistique à 16 h suivie d'une santé et d'un repas festif. Les prêtres des régions pastorales Appalaches (Amiante/Lotbinière/Bois-Francs, Chaudière et Rive-Sud) sont invités.
- ◆ **13 février 2018** : Rencontre fraternelle mensuelle. Apéro et repas festif.
- ◆ **14 février 2018** : Mercredi des Cendres. Concélébration eucharistique avec imposition des cendres à 11 h à la Chapelle de la Résidence.
- ◆ **20 février 2018** : Messe concélébrée et célébration de l'Onction des malades à 11 h à la Chapelle de la Résidence.
- ◆ **21 mars 2018** : Anticipation de l'anniversaire de la *Fondation du Séminaire* (26 mars). Messe à 16 h suivie d'une santé et d'un repas festif.

Supplément de lumière

En pensant que tout est noir ou blanc, nous fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance. (Pape François)

Que Noël

fasse

naître

en vous

un bonheur

Méditation

Que devons-nous faire ? (Luc 3, 10-18)

La Parole est tout près de ton cœur - Véronique Margron - p. 119-120

« *Que devons-nous faire?* » demande la foule qui vient à Jean pour être plongée dans les eaux du Jourdain, comme en une naissance. « *Que devons-nous faire?* » répondent en écho les publicains, ces financiers palestiniens qui trafiquaient avec les agents du trésor romain. « *Et nous, que devons-nous faire ?* » demandent en chœur les soldats qui semblent ne plus se contenter des seuls ordres d'un chef d'escadron. Pour tous, la même mise en suspens des évidences premières. Oser la question. Oser ne pas savoir d'avance. Oser interroger l'autre.

Et nous, aujourd'hui, que devons-nous faire ?

Question qui taraude nos existences. *Comment bien faire son métier de femmes et d'hommes, de chrétiens ?* Question abyssale en ces temps qui sont les nôtres. *Que faire qui fasse du bien à l'humain ? Qui le console, le restaure, le soutienne, lui donne encore espérance et courage ?*

Que faire face à l'incertitude qui inquiète, parfois angoisse nos histoires personnelles comme collectives ?

Que nous faut-il faire devant la complexité du monde que trop voudraient réduire à des raccourcis aussi saisissants que mensongers ? Nous aimerions parfois qu'une sentence en finisse avec notre inquiétude et imaginer alors trouver le repos à mettre en œuvre un commandement posé d'en haut et une fois pour toutes. Sans sourcilier. Sans réfléchir. Mais non : l'Évangile invite au courage du questionnement.

Au cœur des tempêtes de l'existence et du monde, nous avons la capacité d'orienter notre avenir, dès maintenant, et lui donner ainsi une épaisseur heureuse.

Chacun remarquera que Jean ne demande rien qui soit du côté d'un idéal inaccessible. Rien d'une radicalité qui pourrait devenir furieuse en se croyant accomplir le bien absolu.

Juste se mettre en voyage, en fonction de la situation de chacun : partager, nourrir, ne pas faire violence, ne pas loucher sur une autre vie que la sienne, mais l'habiter avec justesse... C'est dans le réel singulier de chaque existence que se dévoile ce qui nous est possible. L'art du possible se déchiffre dans la chair et le sang de l'unique de chaque histoire.

Accomplir alors tout ce qui est possible, mais rien qui ne soit impossible. Notre Dieu ne demande pas l'impossible. Car c'est lui qui le prend en charge et lui seul le peut : par son Fils, en sa naissance chez les hommes, en sa croix étendue entre ciel et terre. L'impossible de l'amour sans ombre, du don sans mesure, s'est accompli en cet homme-là, une fois pour toutes.

Pour nous, ainsi, faire son possible c'est entrer dans les pas du Fils de l'homme. Du sein même de la fragilité, de la vulnérabilité, de l'ambivalence aussi, de nos vies. Faire tout son possible, là est alors la dignité et la grandeur de l'humain. Car ce possible n'est pas posé une fois pour toutes, fixé par la naissance, le genre, la culture ou les astres. Non, il est plastique. À la mesure de l'amour dont nous sommes aimés. À la mesure aussi de notre souci aimant pour d'autres. Au cœur des tempêtes de l'existence et du monde, nous avons la capacité d'orienter notre avenir, dès maintenant, et lui donner ainsi une épaisseur heureuse. Pouvoir croire, alors, que notre Dieu, au cœur de nous-mêmes, est capable, lui, d'accomplir l'impossible.

La science, pour devenir « intimes » avec Dieu

« La science est une façon merveilleuse d'éprouver un sentiment d'intimité avec la création et par elle, de devenir intimes avec le Créateur », affirme le directeur de l'Observatoire du Vatican, le jésuite Guy Consolmagno. Dans les pages du quotidien italien Repubblica, il confie qu'il vénère « le Dieu de la joie » à travers la science.

L'astronome américain évoque la possibilité d'une « autre vie que la nôtre dans l'univers » : « d'autres lieux, y compris dans notre système solaire, ont tous les ingrédients pour rendre possible la vie comme nous la connaissons sur la Terre... nous savons qu'il s'agit de lieux où il vaut la peine d'envoyer des missions spatiales... Il vaut la peine de mettre en œuvre un effort pour en chercher les preuves. Toute science commence par cette forme de « foi ». »

Quant à la possibilité d'entrer en contact avec des intelligences

extra-terrestres, il estime que « même si l'on découvre l'existence d'autres intelligences, il sera très difficile, sinon impossible, de communiquer avec elles. Tout bien considéré, nous trouvons parfois très difficile de communiquer y compris avec des membres de notre famille ».

Baptiserez-vous un alien ? « Seulement s'il me le demande », répond le frère Consolmagno.

Il évoque la méfiance actuelle vis-à-vis de la science : « Il y a une grande peur de la vérité de nos jours, jusqu'à la vérité de l'amour. Enfants, nous apprenons que tout ce qui est à connaître, nous pouvons le lire dans les livres, mais quand nous mûrissons, nous nous rendons compte que tout ce que nous apprenons conduit à de nouvelles questions. Plus nous savons, plus nous comprenons que nous ne savons pas. »



SAVIEZ-VOUS ...

➤ ... En quelle année fut aboli le régime seigneurial ?

➤ ... À quel moment les censitaires sont-ils devenus vraiment propriétaires des terres qui leur avaient été concédées ?

Réponse ❶ à la fin du Bulletin

Réponse ❷ à la fin du Bulletin

« L'erreur, estime-t-il, est de penser que notre objectif est de trouver des 'réponses'. Le véritable objectif est de toujours gagner plus de confiance avec ses questions. Si tu crois que ton épouse est 'un problème à résoudre', ton mariage est probablement dans une grave crise. Nous devons penser à la science et à la religion comme à des manières d'apprendre à connaître des vérités sans que l'on n'arrive jamais à une fin. »

« La science est une façon merveilleuse d'éprouver un sentiment d'intimité avec la création et par elle, de devenir intimes avec le Créateur », affirme-t-il encore.

Une idée fausse de Dieu

Il souligne que « pour dire qu'il n'existe aucun Dieu, il faut avoir une idée plutôt précise de comment est ce Dieu dont on dit qu'il n'existe pas... Peut-être que je ne croirais pas, moi non plus, en ce Dieu en lequel beaucoup ne croient pas »

« Je soupçonne que beaucoup de ceux qui croient être athées pensent cela parce que l'idée qu'ils ont de 'Dieu' en effet est une idée fausse, poursuit-il.

Peut-être s'imaginent-ils Dieu comme une sorte de Dieu de la nature, par exemple de Zeus, qui tient tous les atomes sur sa corde sans donner aucune autonomie à l'univers, et encore moins de liberté aux humains. Ils pourraient penser que Dieu est vindicatif ou coléreux ».

Pour l'astronome, « le problème est, clairement, que nous ne pouvons pas réellement comprendre ce qu'est Dieu ou qui il est, nous pouvons l'imaginer seulement par analogie. Et parfois, nos analogies colorent notre cadre de manière erronée. Si tu penses à Dieu comme à un père, ce que suggérait Jésus lui-même, mais si tu avais un très mauvais rapport avec ton père, tu pourrais avoir une image déformée de ce que peut signifier Dieu en tant que "père" ».

À travers la science, le Dieu de la joie

Au journaliste qui lui demande ce qu'il voit dans les étoiles, « le ciel, la science ou Dieu ? », il répond d'un ton plus personnel : « Je vois les étoiles. Mais les étoiles me rappellent la science que j'ai apprise et mes bons amis qui m'ont enseigné cette science. Elles me rappellent mon enfance, quand mon père m'enseignait les noms des étoiles les plus lumineuses, elles me rappellent quand j'allais avec mes amis regarder les étoiles dans des cieux sombres, ou quand je restais allongé pour apprécier la majesté du ciel au-dessus de ma tête. La joie que j'éprouve est la perception de la présence de Dieu. En d'autres termes, c'est à travers ma science, entre autres, que je vénère le Dieu de la joie. »

Enfin, le jésuite défend le respect de l'Église pour la science : « Tous ceux qui veulent un exemple d'Église en litige avec la science citent toujours le cas de Galilée : en bonne partie parce qu'il est l'unique exemple qui vienne effectivement à l'esprit. Mais si l'on regarde avec attention l'histoire de Galilée, on découvrira que son procès, qui a été certainement injuste, avait plus à voir avec la politique locale qu'avec la foi et la science. »

« Le cas de Giordano Bruno, rappelle-t-il encore, n'avait vraiment rien à voir avec la science. Son idée de nombreuses étoiles avec des planètes était déjà présente dans les écrits de Niccolò Cusano à la fin du Moyen-Âge et même Thomas d'Aquin parle de comment Dieu pourrait avoir créé de nombreux mondes. Ces cas ont été ressortis à la fin du dix-neuvième siècle par les gouvernements italiens anticléricaux pour participer à une tentative systématique de discréditer l'Église... au moment où le plus connu des astronomes en Italie, Angelo Secchi, était un prêtre jésuite.

Zenit, 31 août 2017

PETIT CAP

LIEU DE REPOS ET DE FRATERNITÉ – ÉTÉ 2017

« BIENVENUE AU PETIT CAP », TEL ÉTAIT LE THÈME AU PROGRAMME DE CET ÉTÉ 2017

Avant le début des activités, plusieurs éléments de préparation ont été effectués. Le plus important fut l'accueil d'une nouvelle cuisinière en la personne de madame Sonia Gass.

De plus, toute une équipe de ménage sous la direction de Madame Karine s'est mise « sans peur » à la recherche de mouches, d'araignées et d'autres bestioles qui avaient fait leur séjour dans le Château pendant l'hiver.

Crédit photo : Pierre Lahoud



Quelques investissements importants ont été faits :

- Seize nouveaux matelas ont amélioré le sommeil des résidents ;
- Pour plus de sécurité, des commutateurs électriques ont été installés à l'entrée d'une vingtaine de chambres ;
- Aux fenêtres de celles-ci, on a ajouté des rideaux opaques pour filtrer les rayons de soleil trop « réveillants » pour certains ! ;
- Sous les « pressions » de Nicole a été acquis et installé dans la cuisine un « lave-vaisselle » ! ;
- N'oublions pas aussi l'acquisition d'un barbecue ! ;
- Pourquoi ne pas remarquer le petit lavabo, près de l'entrée est, qui a été changé avec habileté par Bernard et Daniel ;
- Après la suggestion de l'abbé Sauvageau, une rampe a été posée à l'entrée de la chapelle ;
- Enfin, même la chambre de l'Évêque a eu sa part de nouveauté par la fabrication d'une armoire à linge et l'ajout d'une petite tablette près du lit ;
- Notons que plusieurs éléments décoratifs, plantes, tableaux et potiches ont pris place dans les différents lieux grâce à la générosité du Séminaire qui m'a permis de puiser dans la réserve des œuvres d'art ;
- On a même trouvé à l'atelier du Séminaire ce qu'il fallait pour afficher les noms des résidents aux portes de chambres.



Au cours de l'été, nous avons accueilli des membres éminents, des sœurs Augustines, des religieuses de la communauté Saint-Joseph de St-Vallier, des Missionnaires adoratrices et des Petits frères de la Croix.



Crédit photo : Pierre Lahoud



Cependant, tout ceci n'était pas le plus important puisque ces changements sont là pour les personnes à accueillir.

Eh ! Voilà ! L'ouverture eut lieu le 15 juin. La rencontre débuta par la prière des Vêpres à la chapelle. Ensuite, au « Foyer » du Château, un apéritif nous attendait suivi d'un excellent souper servi par Mesdames Sonia et Nicole. Une trentaine de personnes y ont participé, dont quelques membres de la cuisine du Séminaire ... histoire d'échanger des menus !

SAVIEZ-VOUS ...

➤ ... En quelle année fut aboli le régime seigneurial ?

Réponse ❶ à la fin du Bulletin

➤ ... À quel moment les censitaires sont-ils devenus vraiment propriétaires des terres qui leur avaient été concédées ?

Réponse ❷ à la fin du Bulletin



En résumé, 44 personnes différentes ont fait un séjour d'une journée complète ou plus et 982 repas ont été servis du 15 juin au 3 septembre.

Pour agrémenter le séjour des résidents, orignaux, chevreuils, renards, rats laveurs, mouffettes, mouches, maringouins et de nombreux oiseaux nous ont rendu visite.

Pour la fin des activités le 25 août, 23 personnes participèrent à la dernière rencontre estivale.

Au programme étaient inscrits les « Vêpres solennelles », l'apéritif bien garni d'amuse-gueules, un souper très rehaussé et un digestif pour les non-chauffeurs.

Du 31 août au 3 septembre, l'Équipe du *Grand Séminaire* prenait la relève.

Pendant l'été, 262 couchers ont eu lieu au Château.

Voilà, le Petit Cap « été 2017 » fut un lieu de repos et de fraternité ne demandant qu'à poursuivre son œuvre.

M^{sr} Eugène Tremblay
Directeur du Petit Cap - Été 2017

ACTIVITÉS PASTORALES

MAISON FRANÇOIS-DE-LAVAL À PETIT CAP

- ◆ **11 au 13 janvier 2018** : Centre de formation chrétienne Agapè, temps de ressourcement pour lancer la seconde session de formation ;
- ◆ **21 janvier 2018** : Récollecion des Équipes Notre-Dame ;
- ◆ **26 au 27 janvier 2018** : Ressourcement pastorale universitaire .

RÉPONSES AU SAVIEZ-VOUS... ?

❶ En décembre 1854, le parlement du Canada-Uni adopte l'Acte abolissant les droits et devoirs féodaux dans le Bas-Canada. Cette loi met fin aux droits et devoirs ainsi qu'aux privilèges des seigneurs. À partir de ce moment-là, les censitaires auront le privilège de pouvoir racheter le capital de la rente payé annuellement à leur seigneur. Ce capital équivalait à environ dix-sept années de rente annuelle, celle-ci correspondant à 6 % du capital. À défaut de procéder au rachat, les censitaires devront continuer à verser annuellement une rente constituée à leur seigneur selon les mêmes modalités qu'avant la loi de 1854, soit le 11 novembre de chaque année au manoir seigneurial. En pratique, peu de censitaires se sont prévalus de leurs droits en raison des faibles montants à payer annuellement. En pratique, le régime seigneurial persistait toujours après la loi de 1854.

❷ Le 11 novembre 1940 marqua la dernière visite des censitaires à leurs seigneurs. La *Loi abolissant les rentes seigneuriales* adoptée en 1935 créait le *Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales (SNRRS)*. Le mandat du SNRRS était de rembourser les seigneurs afin de rompre définitivement le lien qui avait persisté jusque-là par le paiement des rentes constituées. Les censitaires ont donc effectué le dernier paiement à leurs seigneurs le 11 novembre 1940 et ils sont devenus pleinement propriétaires des lots qui leur avaient été concédés par leurs seigneurs. Toutefois, les censitaires ne furent pas quittes pour autant... Les municipalités ont pris la relève en prélevant une nouvelle taxe (taxe dite seigneuriale) équivalant à ce qui était payé aux seigneurs. Dans de nombreuses municipalités, on paiera cette taxe jusqu'au début des années 1970 afin de rembourser au SNRRS les sommes déjà payées aux seigneurs en contrepartie des droits qui leur avaient été enlevés. Les seigneurs n'ont donc rien perdu dans ces transactions et les censitaires ont gagné (payé...) leurs terres.

Cette chronique a été rédigée d'après le texte d'une communication de monsieur Benoît Grenier présentée au colloque sur le patrimoine des communautés religieuses, tenu en juin 2016 au Monastère des Augustines à Québec. Monsieur Grenier, directeur du département d'histoire à l'Université de Sherbrooke, est un grand spécialiste du régime seigneuriale.

SITE INTERNET

WWW.SEMINAIREDEQUEBEC.ORG

Responsabilité

Chanoine Jacques Roberge
Supérieur général

Rédaction

Jacques Gourde, ptre

Mise en page
présentation et diffusion

Martine Duplain
Secrétaire de direction